

Le salicylate de lithine contient plus d'acide salicylique que le salicylate de soude, mais cette différence ne saurait expliquer la dissemblance de leurs effets physiologiques.

Les effets physiologiques habituels du salicylate de lithine sont : céphalalgie plus ou moins prononcée, vertiges, surdité (sifflements d'oreille sont rares), le tout se manifestant environ une demi-heure ou une heure après ingestion.

Quelquefois il y a coliques et diarrhée, et dans ce cas, le médicament a moins d'action sur les manifestations rhumatismales.

L'action du salicylate de lithine sur le rhumatisme est due en grande partie à l'action de l'acide salicylique que contient le sel. La lithine ne joue, par elle-même, qu'un rôle peu important. Cependant, on ne peut attribuer toute l'action thérapeutique à l'acide, le salicylate de lithine ayant, lui aussi, son *originalité d'action* qui le distingue des autres salicylates.

**Adonis vernalis.**—Dans l'espace de quelques semaines, deux nouveaux médicaments cardiaques viennent d'être mis au jour : la spartéine et l'adonis vernalis. Les lecteurs de L'UNION MÉDICALE DU CANADA connaissent déjà le mode d'action et les usages de la spartéine, ce tonique du cœur dont M. le professeur Germain Sée a étudié les effets sur l'économie animale. Ils savent que ce médicament relève le cœur et le pouls, régularise le rythme cardiaque tout en accélérant les battements, mais produit peu d'effets diurétiques. L'adonis vernalis et son principe actif, l'adonidine, ont une action quelque peu différente, et c'est M. le docteur HUCHARD, médecin de l'hôpital Bichat, qui, au cours d'un travail lu à la *Société de thérapeutique*, le 23 décembre 1885, s'est chargé de nous la faire connaître. De même que la spartéine, l'adonis et l'adonidine portent leur action sur le cœur; mais ils en régularisent et *ralentissent* les battements qui deviennent plus forts en même temps que disparaît le bruit de galop, que le choc de la pointe augmente et que les dimensions du cœur diminuent. En outre, point très important, il y a *élévation de la tension artérielle et augmentation de la diurèse*. Il est, comme on le voit, des différences notables entre l'action de la spartéine et celle de l'adonidine; celle-ci est véritablement un succédané de la digitale dont elle a toutes les propriétés; mais elle a sur la digitale l'avantage d'être, plus encore que cette dernière, un tonique vasculaire de premier ordre. De plus, elle ne présente pas cette accumulation d'action qui rend l'administration de la digitale parfois dangereuse.

Rationnellement, l'adonis est indiqué dans les cas d'affection organique du cœur caractérisés non seulement par l'asthénie cardiaque, mais surtout par l'asthénie vasculaire, l'œdème, etc. Tant qu'il n'y a que de l'asthénie cardiaque, les toniques du cœur, comme la digitale, le convallaria, etc., peuvent suffire, attendu que leur action principale se porte sur cet organe. Mais si à l'asthénie cardiaque vient se joindre l'asthénie des vaisseaux, ou si cette dernière se montre indépendamment de l'asthénie du cœur, il faut plus spécialement avoir recours à des remèdes exerçant une action énergique sur les vaisseaux qui, privés de leur contractilité normale, laissent stagner le sang qui les gorge et dont le sérum transude facilement dans le tissu cellulaire, les parenchymes et les cavités. Alors, dit M. Huchard, les médicaments frau-